



Entre « hanche » et démon

Alors que certains attendent encore sur la neige pour assouvir leur passion pour les sports d'hiver, d'autres commencent déjà leur saison de course à pied. En Allemagne, la reprise de l'ultra-endurance passe inévitablement par les 50 kilomètres de Rodgau (dans les environs de Frankfurt). Avant l'apparition du Covid, cette course attirait jusqu'à 1000 participants par édition. Cette année, ils étaient un peu moins de 600 à prendre le départ, le 28 janvier. 423 coureurs et coureuses en sont finalement venus à bout. Si on parle de cette compétition allemande, c'est parce que le couple Fatton y a participé, bien entendu.

Le pied puis la hanche

Julia a terminé l'épreuve en tant que quinzième meilleure femme (4^e de sa catégorie et 83^e du général), en 4 h 25. Elle a d'abord eu de mauvaises sensations avant de pouvoir accélérer le rythme au fil des tours de 5 bornes qui se succédaient. Quant à Christian, son pied gauche lui a joué des tours avant qu'un changement de chaussures lui donne la vie plus facile. Hélas, des douleurs à la hanche gauche ont alors pris le relais (temps final : 5 h 36). Décidément, le Néraoui navigue entre ange et démon – ou hanche et démon ? – avec la partie gauche de son corps depuis un certain temps. « Je suis content d'avoir tenu jusqu'à l'arrivée mais je ne suis pas sûr de pouvoir continuer à le faire longtemps dans ces conditions », relevait « l'hulktra-

Julia Fatton fait du court : 15 bornes !

Une fois n'est pas coutume, la Néraouie Julia Fatton ne s'est pas élancée sur un long périple de course à pied, comme elle l'aime tant. C'est sur les 15 kilomètres de la « Leimentalerlauf » d'Oberwil (Bâle-Campagne) qu'elle s'est amusée le 11 février. Une distance sur laquelle elle n'a pas beaucoup de repères puisqu'elle ne la pratique pratiquement jamais. Malgré tout, la Vallonnaire s'est

classée à la quatrième place de sa catégorie, bouclant sa sortie en 1 h 13. C'est sept minutes de plus que la gagnante locale Bettina Steiger (25 partantes dans cette catégorie). Son mari Christian a préféré l'encourager sans chausser les baskets. On le soupçonne de vouloir s'économiser un peu avant les 100 kilomètres des Mines réjouies, le 25 février. Malin, le Christian !